

TENDANCES RÉGIONALES

FÉVRIER 2026

Période de collecte :

du mercredi 25 février 2026 au mercredi 04 mars 2026

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

Contexte National

La collecte de cette enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements entre le 25 février et le 4 mars) a été marquée à mi-parcours par le déclenchement de la guerre au Moyen-Orient le 28 février : environ un tiers des réponses ont été recueillies avant cet événement et deux tiers après. Pour février, selon les chefs d'entreprise interrogés, l'activité économique poursuit sa progression à un rythme conforme aux anticipations.

Dans l'industrie, l'activité demeure au-dessus de sa moyenne de long terme pour le neuvième mois consécutif, tirée par les filières technologiques. L'activité dans les services reste soutenue, légèrement au-dessus des anticipations formulées le mois précédent par les chefs d'entreprise, tandis que le bâtiment conserve une dynamique positive malgré un contexte peu porteur.

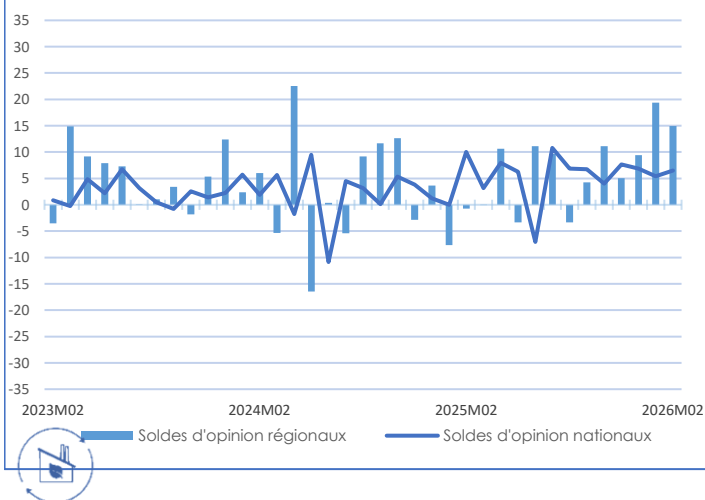
La situation de trésorerie se dégrade légèrement, certaines entreprises signalant un allongement des délais de paiement de leurs clients. Les difficultés d'approvisionnement augmentent faiblement, mais sans signe de détérioration durable. Les prix de vente progressent modérément dans les trois grands secteurs. Le travail temporaire demeure dynamique.

Pour mars, les entreprises anticipaient une activité toujours bien orientée dans l'industrie et les services et plus limitée dans le bâtiment. Cependant, alors que l'incertitude continuait de reculer dans les premières réponses datant d'avant le 28 février, elle a rebondi nettement dans les suivantes, les entreprises évoquant des risques de hausse des prix de l'énergie et de perturbations logistiques.

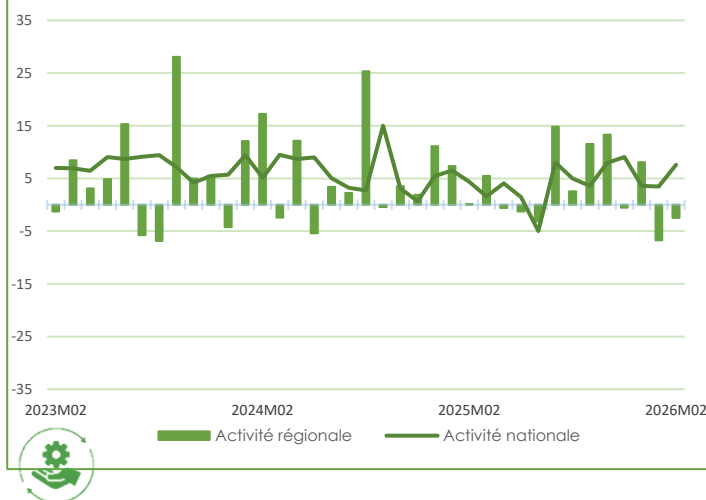
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous confirmons que le PIB pourrait progresser entre 0,2 et 0,3 % au premier trimestre. Cette prévision technique est toutefois soumise à un aléa baissier compte tenu des incertitudes liées au conflit au Moyen-Orient et à son impact sur les chaînes d'approvisionnement et sur les prix de l'énergie qui pourraient peser sur l'activité en fin de trimestre.

Situation régionale

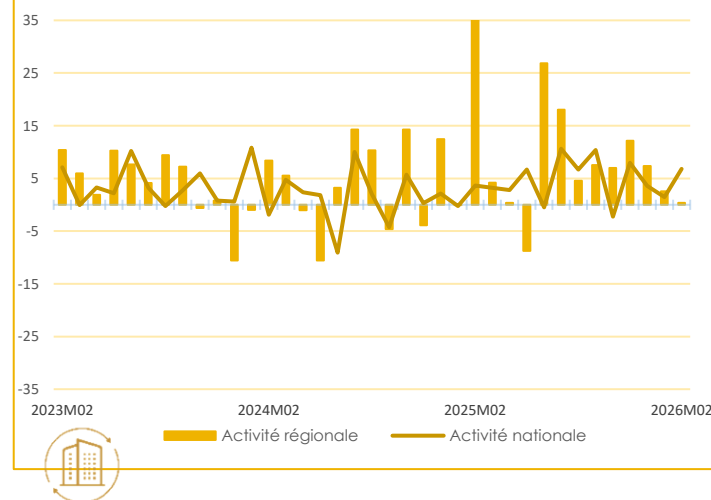
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



Source Banque de France

Points Clefs

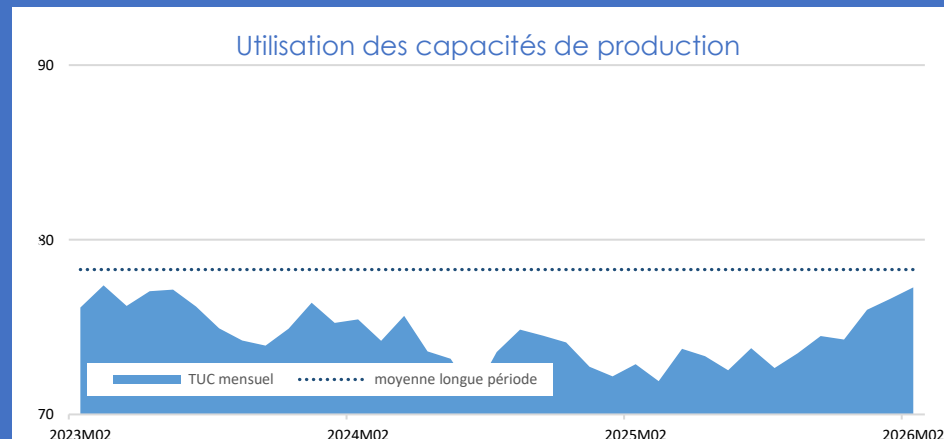
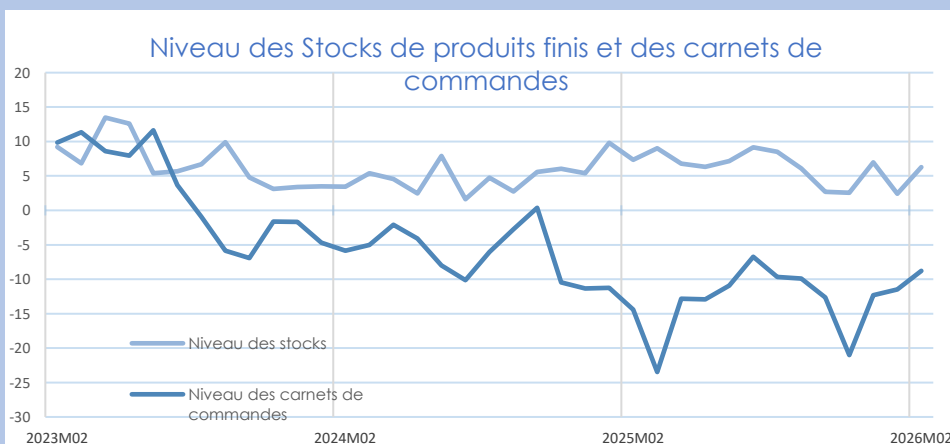
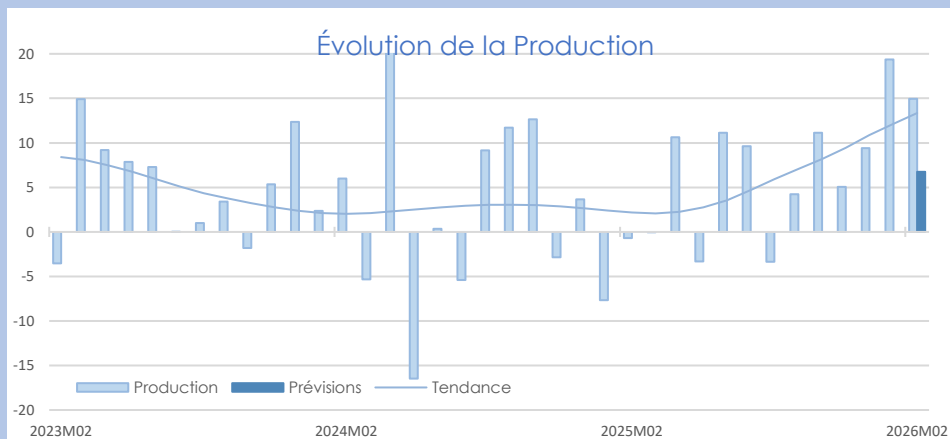
L'activité régionale est restée dynamique dans l'industrie, stable dans le bâtiment et a très légèrement diminué dans les services marchands. Dans l'industrie, la production s'est accrue par rapport à l'an dernier, au contraire de ce qui était constaté depuis plusieurs mois. Dans le bâtiment, le gros œuvre a reculé, cependant que le second œuvre reste en légère progression. L'automobile confirme le redressement opéré en janvier. Les problèmes d'approvisionnement, bien que modérés, ont fait depuis quelques mois un retour en force dans l'aéronautique, les équipements électroniques, la réparation automobile. Ils portent entre autres sur les terres rares, les mémoires vives. Beaucoup de chefs d'entreprise s'inquiètent de problèmes supplémentaires à venir du fait de la situation géopolitique actuelle. La défense des marges et la nécessité d'améliorer la compétitivité restent présentes dans tous les secteurs, particulièrement dans l'industrie comme en atteste la différence entre la croissance et une tendance à la baisse des effectifs. Les carnets de commandes sont toujours jugés insuffisants dans l'industrie et suivent la même tendance dans le bâtiment avec une nouvelle dégradation en février. La demande globale s'est améliorée dans les services mais demeure défavorablement orientée dans l'hébergement et la restauration ainsi que dans l'ingénierie. Les prix de vente ont baissé dans le bâtiment et progressé dans les services. Les trésoreries se sont effritées dans l'industrie et dans les services.

L'activité de l'industrie et des services marchands serait en progression en mars, celle du bâtiment en légère baisse. L'attentisme des clients est toujours évoqué tous secteurs confondus, ainsi que l'atonie des financements publics dont les dirigeants craignent le caractère durable jusqu'en 2027. De même les difficultés accrues de trésorerie et la concurrence exacerbée sont relevées par des acteurs des services marchands comme du bâtiment. La baisse des exportations vers le marché étasunien est parfois signalée. Plus encore, un questionnement général sur les effets de la guerre en cours se fait jour, avec des craintes de hausses de prix des intrants. Quelques interlocuteurs constatent d'ores et déjà des hausses de délais de livraison et des augmentations de frais d'assurance et de fret.



Synthèse de l'Industrie

L'activité a progressé en février pour le sixième mois consécutif, mais un peu moins que le mois dernier. Presque tous les secteurs s'inscrivent en hausse, particulièrement les cosmétiques, le matériel de transport et la fabrication d'équipements électriques et électroniques. La fabrication de produits en caoutchouc et en plastique ainsi que la métallurgie sont les seuls en recul. Les carnets se sont améliorés mais restent à des niveaux jugés insuffisants. Les prix de vente n'ont pas varié, les coûts des matières premières ont un peu progressé. Les stocks de produits finis repartent à la hausse, se rapprochant de plus hauts historiques. Il y a de fortes inquiétudes sur les prix à venir des carburants et les problèmes d'approvisionnement provoqués par le conflit en cours. La production industrielle serait en petite hausse en mars.



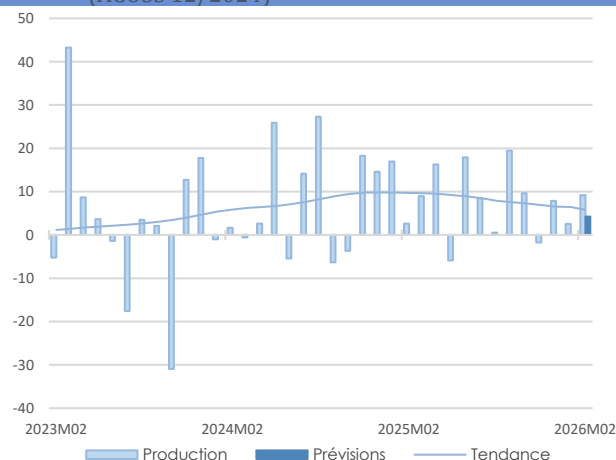
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

10,8%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)



Agroalimentaire

Contrairement aux prévisions, la production s'est intensifiée en février. Avec des livraisons fortement ralenties, les stocks se sont remplis et sont jugés lourds.

Les trésoreries sont conformes aux attentes et le taux d'utilisation des équipements s'est amélioré.

Les prix des matières premières et des produits finis n'ont guère varié. Les effectifs ont été stables.

La demande a diminué et les carnets restent en deçà des attentes.

L'activité progresserait légèrement en mars.

Matériel de transport

La production a progressé, y compris pour l'automobile. Les volumes ont été globalement similaires à ceux de l'an passé mais toujours en fort repli pour l'industrie automobile.

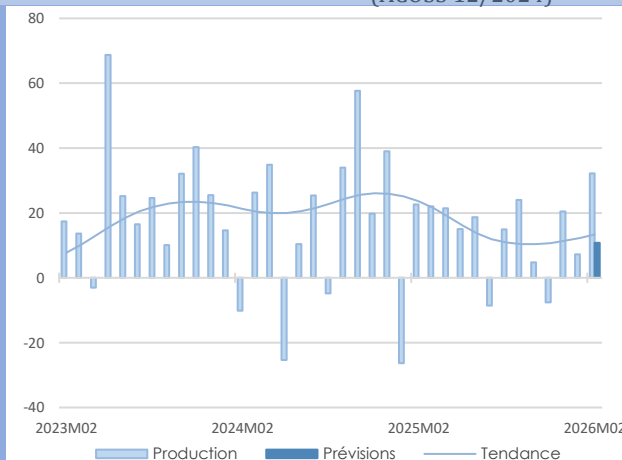
Les stocks de produits finis se sont un peu allégés et sont désormais jugés insuffisants dans la composante automobile.

Les carnets demeurent satisfaisants.

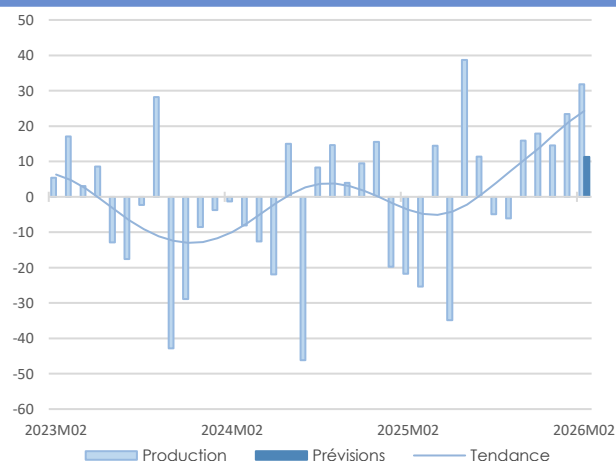
L'activité progresserait au cours du prochain mois et s'accompagnerait d'un léger renforcement des effectifs.

9,7%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)



GRANDS
SECTEURS



La production a augmenté au-delà de ce qui était attendu. Les stocks de produits finis ont été réduits mais demeurent un peu lourds.

La demande a été bien orientée mais les carnets sont toujours jugés insuffisants.

Des revalorisations tarifaires ont pu être réalisées, permettant de répercuter au moins partiellement le renchérissement des intrants constaté ces derniers mois.

Les effectifs ont été renforcés.

Une nouvelle hausse de l'activité est anticipée pour le mois de mars.

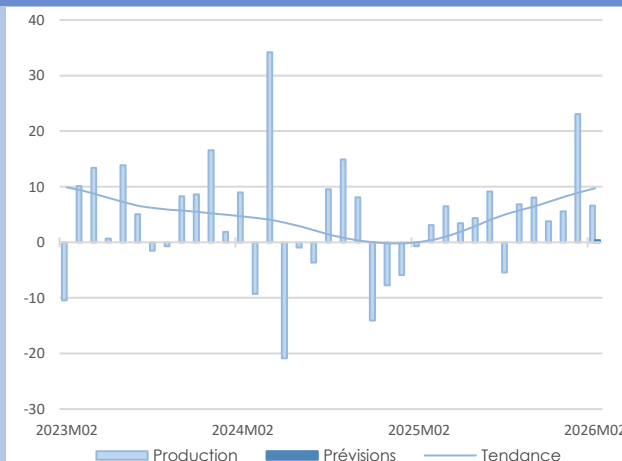
La production a progressé, alors que la stabilité était attendue.

Les carnets de commandes s'améliorent mais sont toujours jugés insuffisants.

Les coûts des matières premières progressent un peu, les prix des produits finis ont légèrement baissé. Les trésoreries se sont effritées.

Les effectifs ont faiblement diminué.

L'activité serait stable en mars. La progression se limiterait aux cosmétiques, à l'industrie pharmaceutique et la fabrication de produits en caoutchouc.



17,9%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

Équipements électriques et électroniques

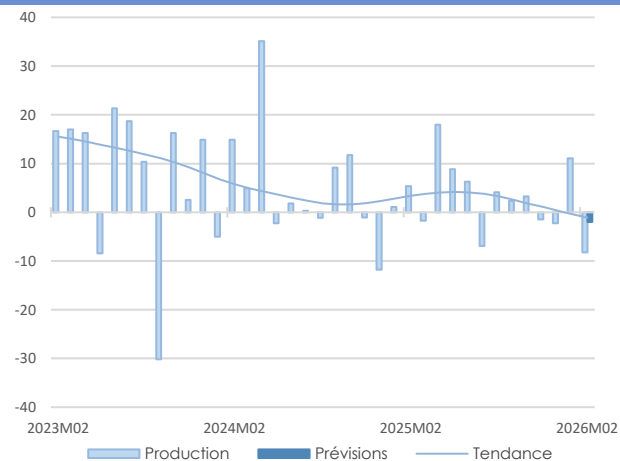
Autres produits industriels

61,6%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

23,2%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



Métallurgie

La production a diminué en février.

Les coûts des intrants ont de nouveau un peu progressé, sans répercussion sur les prix de vente pour l'instant. Les trésoreries restent faibles.

Les stocks de produits finis deviennent quelque peu insuffisants.

Les carnets de commandes se sont redressés sans revenir à la normale.

Les délais de livraison s'allongent.

La réduction des effectifs s'est intensifiée, des efforts de robotisation sont entrepris.

Une stabilité de l'activité est attendue.

Produits en caoutchouc, plastique

La production a nettement baissé, contrairement à ce qui était prévu.

Les coûts des intrants ont un peu progressé, mais moins que les prix de vente.

Les trésoreries se rapprochent des attentes.

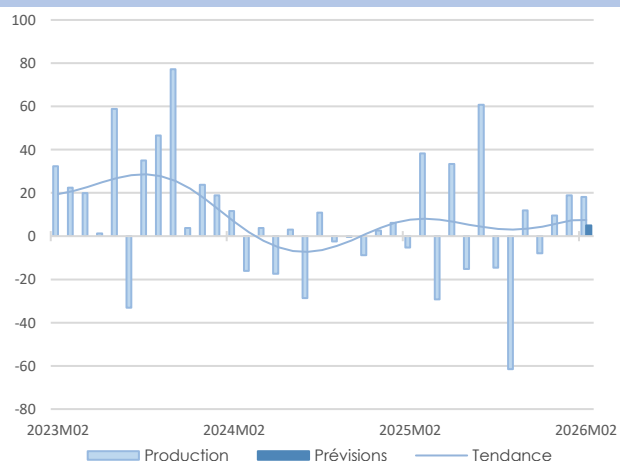
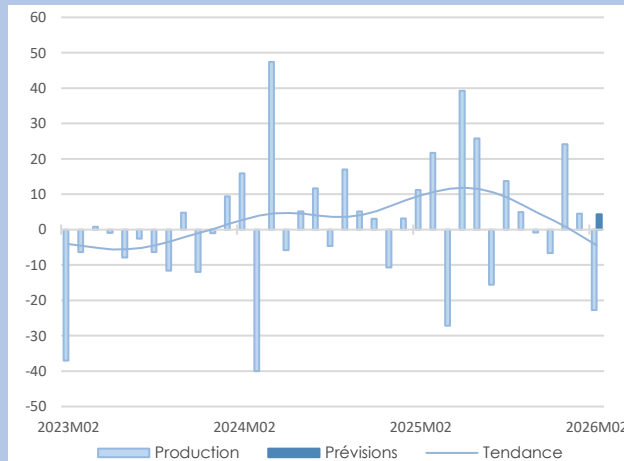
Les stocks de produits finis restent adaptés aux besoins.

Les carnets de commandes se sont redressés, ils sont jugés corrects.

L'activité progresserait légèrement dans les prochaines semaines.

14,7%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



12,7%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

Industrie pharmaceutique

La production a augmenté plus que prévu.

Le coût des intrants s'est érodé. Les prix de vente ont fortement baissé, impactés notamment par le lancement de nouveaux produits, parfois à destination de nouveaux clients. Les trésoreries, jugées correctes, n'ont pas changé.

Les carnets de commandes restent loin de la normale. Les stocks sont revenus à l'équilibre.

L'activité serait en faible progression le mois prochain.

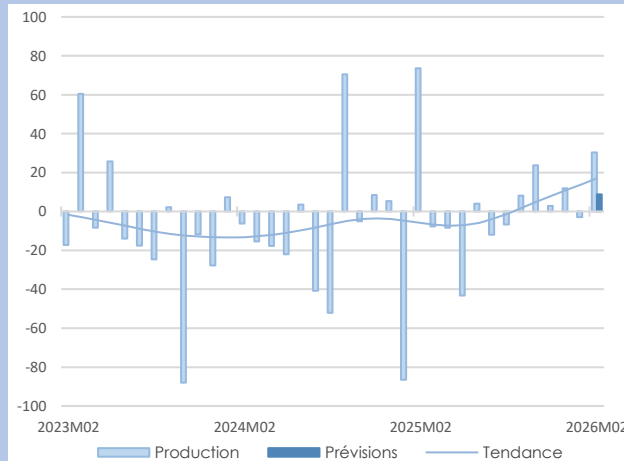
Après la déception du mois précédent, la production a rebondi en février mais s'inscrit en repli significatif par rapport à l'an passé.

Les stocks de produits finis restent contenus.

Les carnets sont toujours jugés insuffisants.

Le coût des intrants s'est de nouveau accru, partiellement compensé par une revalorisation modérée du prix des produits finis.

Une légère progression de l'activité est escomptée à brève échéance.

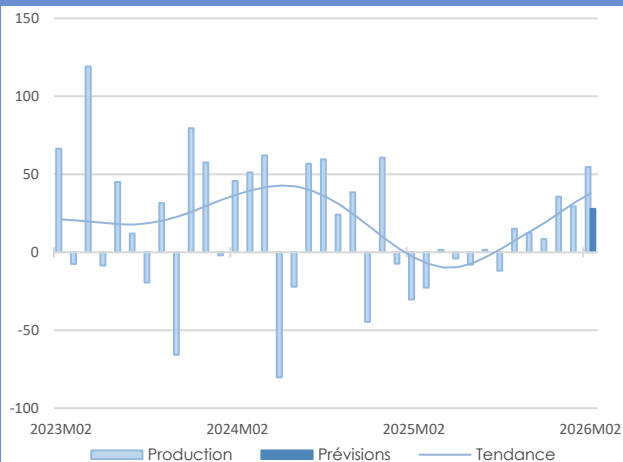


Produits informatiques, électroniques, optiques

25%
Part des effectifs dans produits Electricité, électro, optiques (ACOSS 12/2024)

7,9%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



Cosmétique

La production continue de confirmer son rebond datant de décembre 2025. Il existe une dynamique de rattrapage par rapport à une année 2025 maussade.

Les coûts des matières premières ont été stables, de même que les prix de vente.

Les trésoreries sont très solides.

Les carnets de commandes ont nettement rebondi, passant d'insuffisants à satisfaisants, l'innovation apportant son lot de nouveaux clients.

Une nette progression de l'activité est envisagée.

Autres produits minéraux non métalliques

La production a progressé dans les mêmes amplitudes qu'en janvier.

Les effectifs ont un peu diminué.

Les prix des matières premières ont fortement augmenté alors que les prix de vente étaient stables. Les trésoreries sont restées en deçà de la normale.

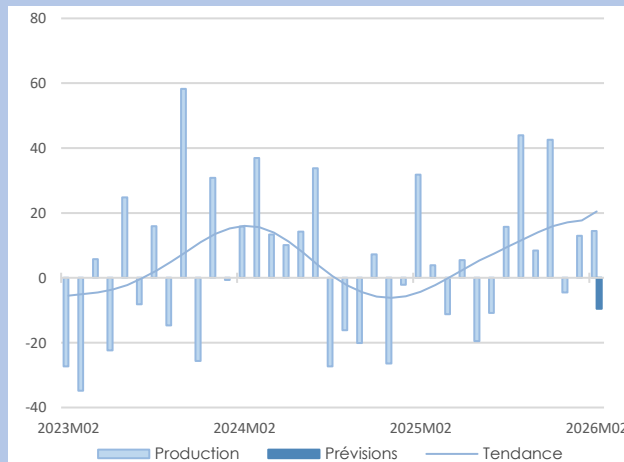
Les stocks de produits finis sont estimés en dessous des attentes.

Les carnets de commandes se sont dégradés au point d'être désormais jugés insuffisants.

L'activité serait en baisse dans les semaines à venir.

6,2%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



L'activité a confirmé son redressement de janvier, tirée par la période électorale.

Les carnets de commandes se sont dégradés mais restent corrects.

Les coûts des matières premières et les prix de vente ont été orientés à la baisse.

Les trésoreries demeurent insuffisantes.

Une baisse de la production est en vue pour les prochaines semaines.

L'augmentation de la production a été plus prononcée que prévu à un niveau supérieur à février 2025.

Les effectifs se sont globalement étoffés.

La bonne orientation de la demande intérieure a permis de renforcer les carnets qui demeurent toutefois encore trop faibles.

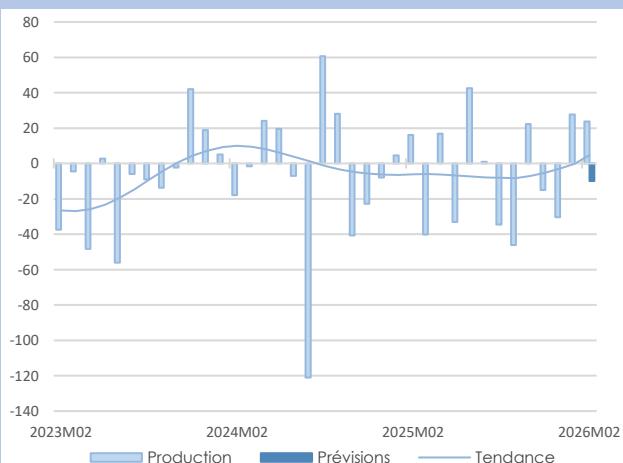
Les prix des intrants et des produits finis n'ont guère varié.

Un septième mois consécutif de hausse de l'activité est anticipé pour mars.

2,7%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

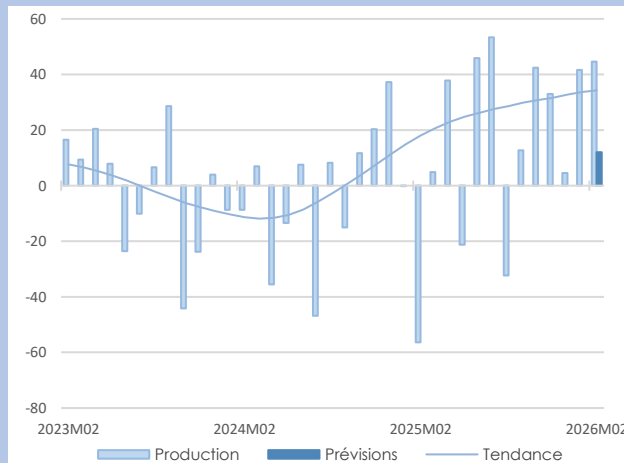
Imprimerie et reproduction d'enregistrements



Autres machines et équipements

50,5%

Part des effectifs dans produits électro, optiques (ACOSS 12/2024)

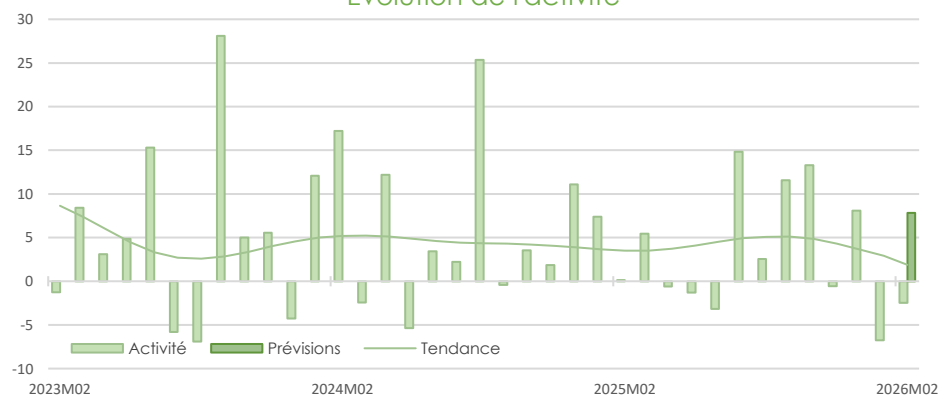




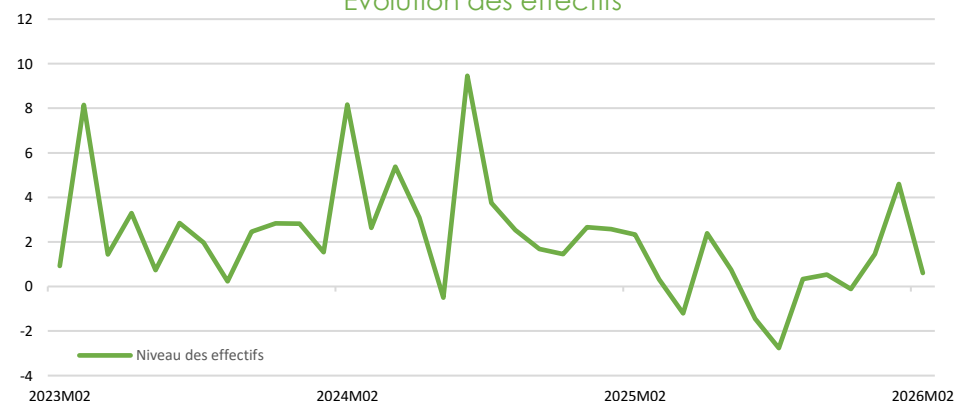
synthèse des services marchands

L'activité dans les services a moins baissé en février que le mois précédent. La réparation automobile et l'intérim ont poursuivi leur progression, les services informatiques ont rebondi. L'ingénierie technique, les transports routiers et le nettoyage sont en recul après un bon mois de janvier. La restauration et surtout l'hébergement sont de nouveau en repli. La demande globale est restée faible. Les trésoreries se sont encore effritées, leur niveau est jugé insuffisant. Les prix ont augmenté, principalement dans le nettoyage, la restauration et les services informatiques. Les chefs d'entreprises évoquent l'attentisme des clients, les difficultés de trésorerie et la hausse possible du coût des intrants en lien avec la situation géopolitique. L'activité serait en légère hausse le mois prochain.

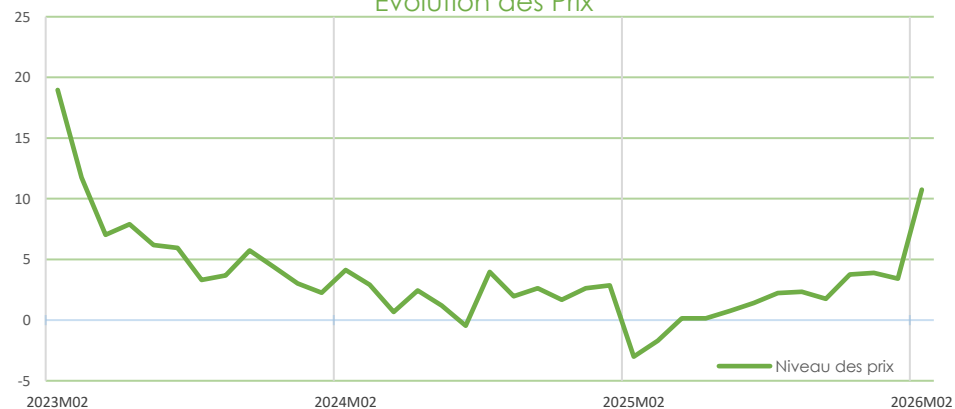
Évolution de l'activité



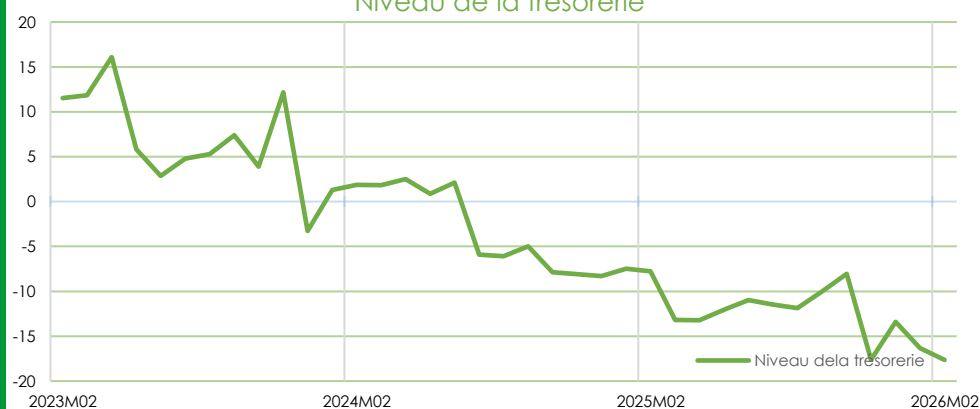
Évolution des effectifs



Évolution des Prix



Niveau de la trésorerie



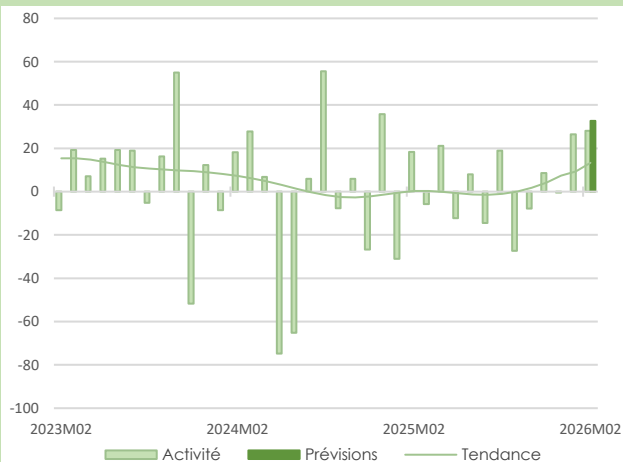
SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

1,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Travail intérimaire

L'activité a progressé comme prévu et s'est inscrite en hausse par rapport à février 2025.

La demande a principalement été tirée par l'industrie.

Dans les services, la logistique a été plus demandeuse. Le BTP a moins sollicité les agences, notamment en raison des intempéries.

Des problèmes de recrutements sont encore évoqués par quelques professionnels.

Les perspectives restent favorablement orientées à brève échéance.

Transports

Contrairement aux anticipations l'activité a baissé à des niveaux jugés trop bas.

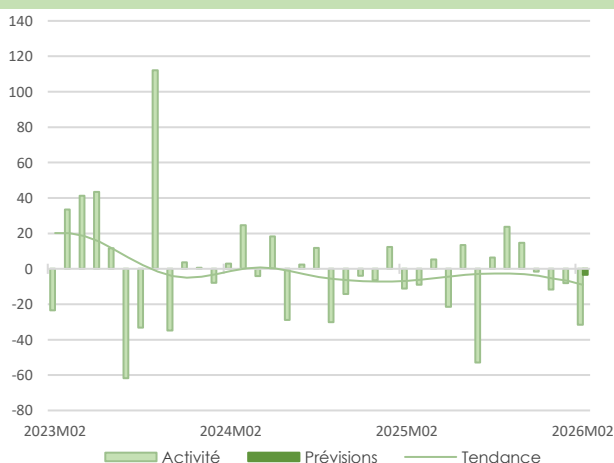
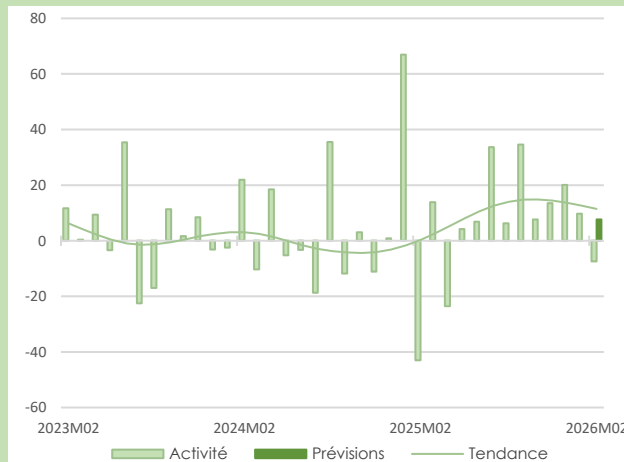
Les tarifs ont pu être revalorisés, et les trésoreries sont globalement un peu moins tendues.

Les effectifs sont restés stables.

L'activité devrait progresser en mars, mais de fortes inquiétudes se font jour quant aux conséquences du conflit au Moyen Orient, sur la disponibilité et les prix des carburants.

12,6%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Contrairement aux anticipations, la fréquentation a chuté en février.

Les groupes touristiques n'ont pas compensé la baisse de la clientèle d'affaires pendant les vacances scolaires.

Les effectifs ont légèrement baissé. Ils se redresseraient progressivement à partir de mars.

Les trésoreries se sont améliorées.

Les prix progresseraient dans les prochaines semaines.

L'activité n'évoluerait guère au cours du mois à venir.

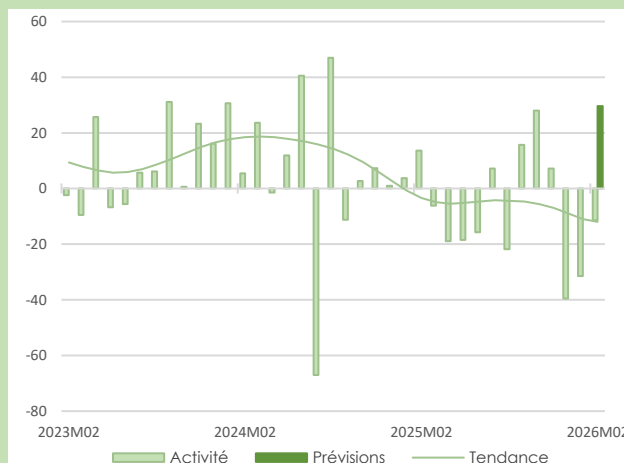
La fréquentation des restaurants a été plus faible que prévu.

La mauvaise météo et la morosité ambiante expliqueraient de nouveau cette tendance.

Les tarifs ont un peu progressé pour absorber la hausse du coût de certaines denrées.

Les trésoreries sont toujours tendues. Une éventuelle hausse du prix du gaz inquiète dès à présent certains restaurateurs.

Une fréquentation en hausse des restaurants est espérée en mars, avec le retour du beau temps.



4,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Hébergement

Restauration

18%

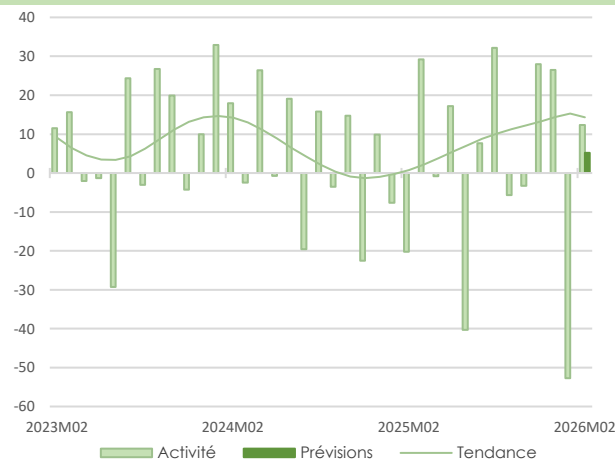
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



5,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Activités informatiques et services d'information



Après le fort repli constaté en janvier, l'activité a été mieux orientée que prévu.

Quelques hausses tarifaires ont été réalisées afin de répercuter le surcoût de certains composants informatiques.

Les trésoreries sont conformes aux attentes.

Le volume des affaires devrait progresser légèrement au cours des prochaines semaines.

Ingénierie technique

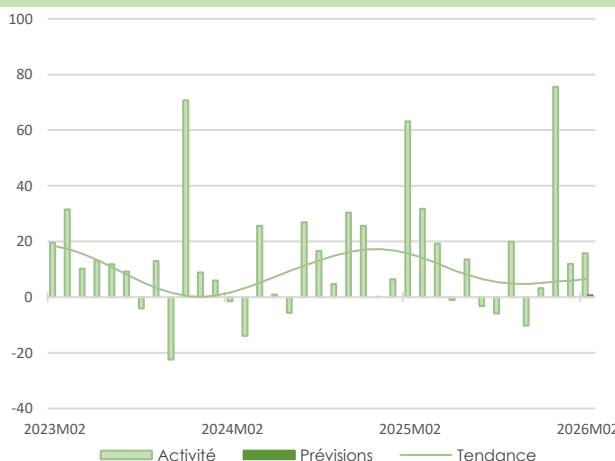
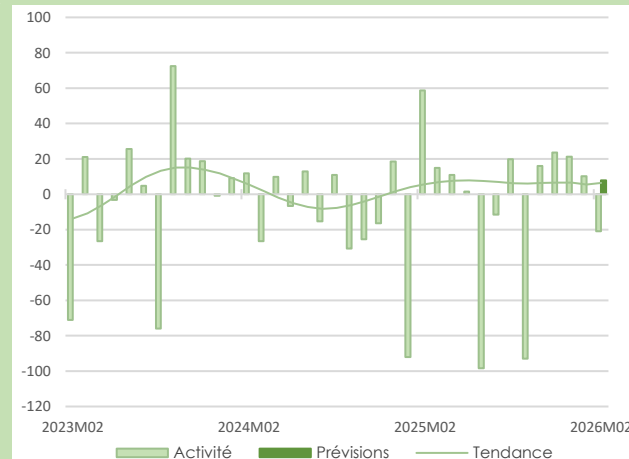
Après quatre mois consécutifs de hausse, l'activité s'est repliée comme prévu tout en restant supérieure aux réalisations de février 2025.

Quelques embauches ont été concrétisées mais certaines unités rencontrent toujours des difficultés de recrutement.

Une majorité des chefs d'entreprise interrogés se montrent confiants pour les tout prochains mois.

6,3%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



La fréquentation des ateliers a été meilleure que prévu, mais s'est inscrite en retrait par rapport à février 2025.

Les effectifs ont été renforcés, malgré des difficultés de recrutement. Les tarifs seraient revalorisés le mois prochain.

Les trésoreries se sont redressées.

Avec une demande bien orientée, les carnets sont pleins. Aussi, l'activité se maintiendrait au cours des prochaines semaines.

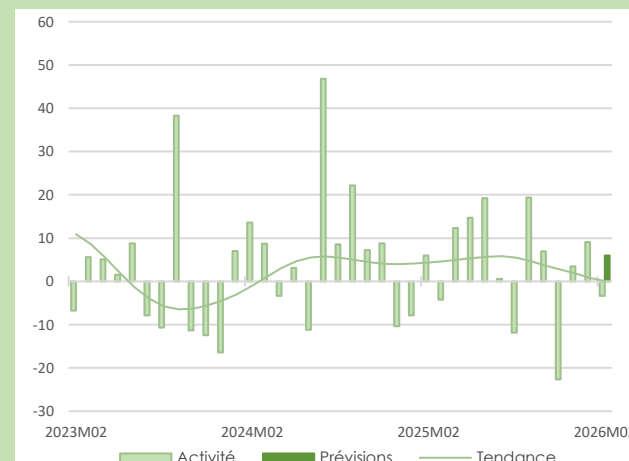
L'activité a été décevante, affectée par deux semaines de vacances scolaires et un climat général d'incertitudes.

Comme prévu, les tarifs ont globalement été revalorisés, intégrant notamment la hausse du SMIC.

Des difficultés de recrutement sont évoquées par près de la moitié des chefs d'entreprise interrogés.

Les trésoreries sont toujours jugées très tendues.

L'activité s'améliorerait à brève échéance.



4,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Réparation automobile

Nettoyage

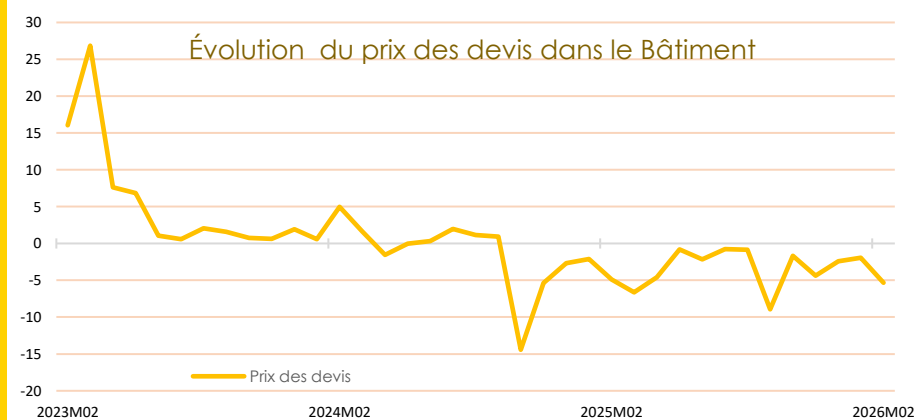
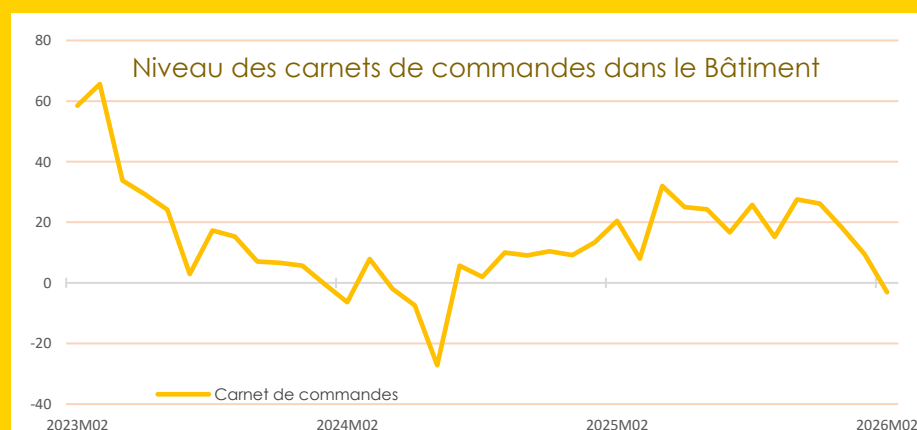
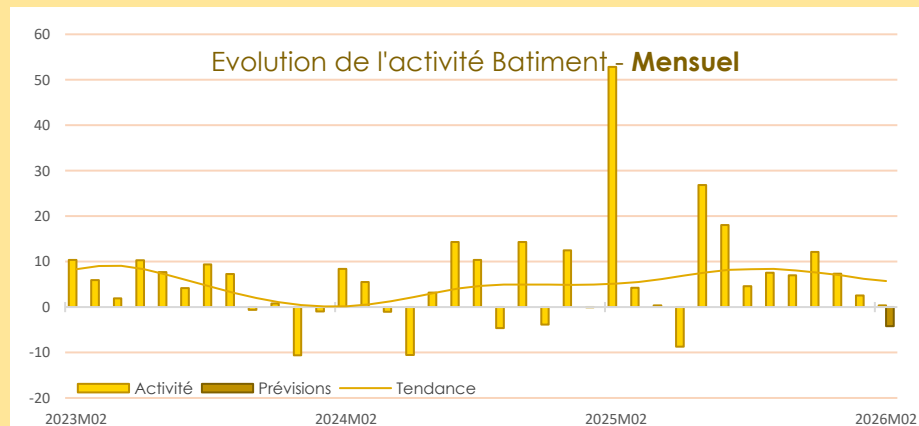
15,4%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



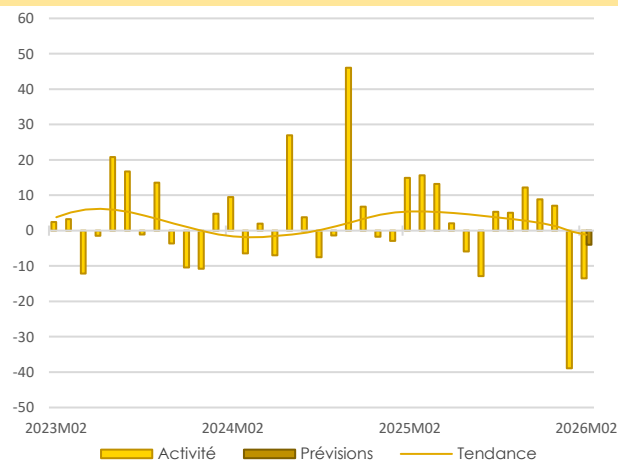
Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

L'activité globale a été de nouveau stable en février. Le début d'année 2026 est en rupture avec un second semestre 2025 dynamique. Le gros œuvre s'est encore contracté, notamment dans la construction d'autres bâtiments. De plus, les constructions de maisons individuelles repartent à la baisse. Le second œuvre a un peu progressé. Les carnets de commandes se sont dégradés, ils restent jugés insuffisants dans le gros œuvre et sont devenus tout juste corrects dans le second œuvre. Les prix sont à nouveau en baisse. Les entrepreneurs évoquent toujours les freins à l'activité posés par un cycle d'élections qui renforce l'attentisme des acteurs publics. Ils soulignent les difficultés de trésorerie et entrevoient des hausses de prix des carburants en lien avec l'actualité géopolitique. L'activité serait en légère baisse en mars.



18,8%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)



Activité - Gros œuvre

L'activité a de nouveau baissé, mais moins que le mois dernier.

Le sous-secteur de la construction de maisons individuelles a chuté après son rebond de janvier, poursuivant son alternance de hausses et de baisses d'un mois à l'autre. La construction d'autres bâtiments a de nouveau reculé très fortement.

Les prix des devis ont baissé.

Les carnets de commandes, insuffisants, se sont de nouveau dégradés.

L'activité serait encore en baisse en mars.

Activité TP trimestriel

L'activité a décliné au quatrième trimestre après plusieurs périodes de progression. La baisse est très marquée sur un an.

Les carnets de commandes, déjà jugés insuffisants, se sont de nouveau dégradés.

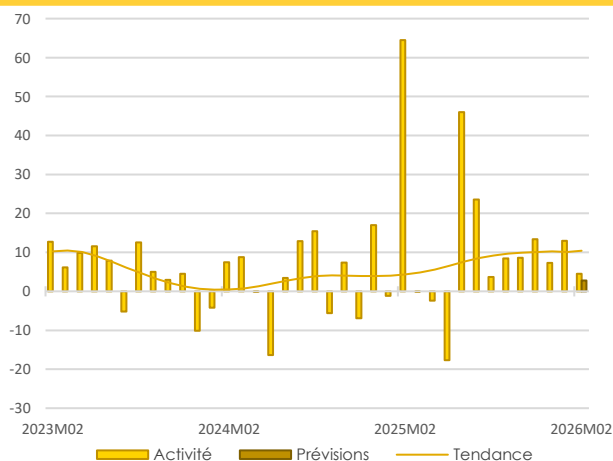
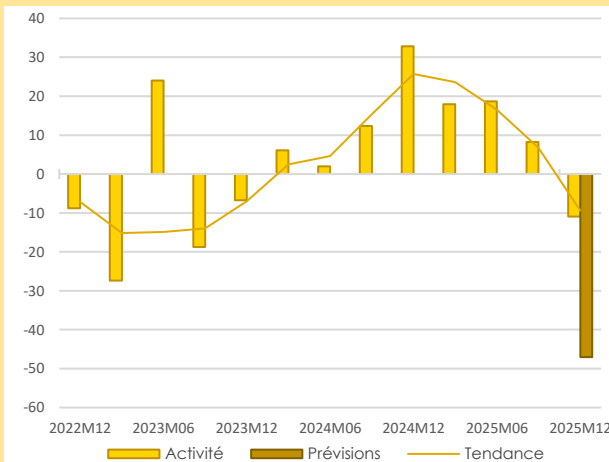
Les prix pratiqués ont encore diminué, et cette tendance devrait se poursuivre au prochain trimestre.

Les effectifs ont été ajustés à la baisse.

L'activité se réduirait fortement au prochain trimestre, en lien avec la période préélectorale.

19,9%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)



Conformément aux prévisions, l'activité a un peu augmenté en février.

Le sous-secteur des travaux d'installation d'équipement thermique et climatique est le seul bien orienté.

Les carnets de commandes se sont dégradés et ne sont plus jugés satisfaisants, mais plutôt corrects.

Les prix des devis sont baissiers.

Les effectifs ont été stables.

L'activité n'évoluerait guère dans les semaines à venir.

61,2%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)

Activité - Second œuvre



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Centre - Val de Loire Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

30 bis rue de la République - 45006 - ORLEANS CEDEX 1

 **02.38.77.78.47**

 **0615-trc-ut@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

David HUEBER

Équipe de rédaction : Patrice AUBRY, Évelyne ALBERTINI, Isabelle PAPIN

Directeur de la publication

Christian DELHOMME, Directeur Régional

Méthodologie

L'Enquête est réalisée auprès d'un échantillon composé d'environ 380 entreprises ou établissements de la région Centre-Val de Loire dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Les informations recueillies auprès des chefs d'entreprise sont traduites sous forme de notations chiffrées, pour chacune des variables de l'enquête.

Les réponses possibles s'inscrivent sur une échelle à 7 graduations : forte augmentation, augmentation, légère augmentation, stabilité, légère diminution, diminution, forte diminution. S'agissant de l'état des carnets de commandes, des stocks et de la trésorerie, les réponses sont codées suivant une échelle similaire à celle des variations, par rapport à un niveau jugé normal par le chef d'entreprise.

Pour le calcul des résultats, les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs moyens et de l'importance relative de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids respectifs des branches professionnelles.

Aux différents niveaux de regroupement, les notations permettent de calculer des « soldes d'opinion » ; ils expriment la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui jugent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration.

Les séries ainsi constituées sont publiées après correction des jours ouvrables et des variations saisonnières.

Les soldes d'opinion agrégés sont représentés graphiquement sur une échelle allant de -200 à +200. Un graphique se lit ainsi : l'axe horizontal (zéro) indique pour chaque variable, la stabilité ou un niveau jugé normal. Les points situés au-dessus de la ligne 0 correspondent toujours à des réponses indiquant une augmentation ou un niveau supérieur à la normale. L'augmentation est de plus en plus forte si la courbe est dans une phase ascendante. Elle est de plus en plus faible si la courbe est dans une phase descendante.

Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...